

fléchissait, attaquait avec brusquerie mais droit ; le troisième fut excellent ; le quatrième réfléchissait, accrochait le leurre, tendait à s'arrêter à demi-passe. Le premier fut le moins vaillant sous la pique. De toutes façons, le moral fut nettement meilleur que celui des lots de Lunel et de Nîmes. Reste le trapio, question de squelette, de race, réponse dans plusieurs années.

Gregorio LALANDA se régala avec la brioche de 1er à la muleta, le garçon n'arrêtait pas de toréer, de savourer son... collaborateur. Un pinchazo porté en biaisant, (l'inertie de la main gauche concourant à cette manœuvre) fut suivi d'une estocade poussée avec décision, desprendida. Deux oreilles. Sa première paire de banderilles, presque de poder à poder fut remarquable.

Le quatrième n'était plus du gâteau. Pourtant, nous crûmes qu'à la muleta Gregorio allait vaincre : citant de face, se crissant il commença bien mais au troisième temps « cana » devant les difficultés. Alors, il les escamota, en se glissant derrière la tête de son adversaire. A l'épée, deux pinchazos en biaisant et un descabello.

Jesus MUNOZ parut manquer de compétition. Débordé par le bichito, après la terminaison des véroniques, il s'appliqua à le mettre en suerte. Son codilleo s'atténua peu à peu au cours d'une faena volontaire. Après un pinchazo dans le haut, une demie dans le rincón et un essai de descabello, le bicho se couche. (Avis divergents).

Vis à vis de EL NIMENO on reste partagé entre l'éloge et la critique. Larga afarolada à genoux, zébrant de traits lumineux la grisaille de l'après-midi, mais farol consécutif dessiné à position intermédiaire, véroniques inégales, rebolera princière, chicuelinas allurées, tapatias élégantes. Le chic, la « soltura » d'Alain l'auraient conduit à un triomphe mémorable si — à l'exception de 5 naturelles suivies — sans raison apparente il n'avait coupé les séries, ses terminaisons manquant de fini. Deux demi-lames, la première portée en restant sur la face, la seconde « frappée » à retardement, desprendidas, précéderent un descabello. Oreille, vuelta chaleureuse — que notre compatriote de son propre chef ne boucla pas. Même pour ça, Alain manque de ce coup de rein grâce auquel ses dons atteindraient leur épanouissement.

PAQUITO



ROQUEFORT

15 Août. CURRO VAZQUEZ.

Grâce à l'habileté de Rafael Garcia 4 Javier SOLIS, de Casas Blancas, et 2 Sepulveda de YELTES — d'origine presque identique — remplacent correctement les Guardiola Soto : l'un semble est assez lourd et sérieux, à part le 1er.

Le public est nombreux, malgré orage et averses le « gratin » de l'afición française réuni : aussi, la lidia s'en ressent.

MARCELINO réussit de jolies choses un peu affectées au bonbon de premier. Le 2ème, au contraire, incertain l'oue

de la tête, va 4 fois, mais en manso, aux chevaux Avec autorité, Curro VAZQUEZ, bien à la cape, impose son jeu sur un rythme croissant avec le drapelet, double et surmonte les hésitations du bicho. Une atravesada clôture cette excellente faena (oreille).

PORRAS saute à la perche le 3e qui prend une seule et dure pique, en manso. Au tercio de banderilles El Formidable se fait clouer sur un burladero et percer la face postérieure de la cuisse droite. Je passe à l'infirmerie, explore sous anesthésie locale les 2 trajectoires, porte un pronostic « grave » et laisse le stylo à Pierre Arnouil. Porras se bagarre de façon cafouillée dans les cornes et émeut les gradins (vuelta).

Le 4e (Sepulveda) a plus de caste, de genio, met les cuadrillas en déroute mais pas MARCELINO, fin à la cape, sérieux à la muleta, surtout à gauche. Le bicho s'arrêtant en suerte, il abrège par des fioritures et, médiocre à l'épée, ne coupe qu'une oreille, méritée.

Le 5e s'améliore aux piques et Curro VAZQUEZ exécute un superbe quite par delantales et demie entra. Ensuite, faena complète, rythmée, admirable de domination et de clairvoyance... au cours de laquelle je sors de l'infirmerie pour assister à 3 naturelles colossales et à une passe de poitrine au cours de laquelle le toro piétine la muleta mais, embarqué, n'en suit pas moins sa trajectoire. 2 coups d'épée ternissent un peu le triomphe éclatant (2 oreilles).

Le 6e va trois fois aux chevaux et se bagarre avec PORRAS. La mise à mort défectueuse fait perdre à ce dernier le succès gagné par sa vaillance à toute épreuve, alors que son camarade d'écurie est hissé sur les épaules d'enthousiastes

Dr J.P. CLARAC et Pierre ARNOUIL



MEJANES 10 AOUT

REVELATION D'UN « TORERO »

Le troisième novillo arriva dans la muleta de CINCOVILLAS en donnant des deux cornes d'une manière désordonnée et inquiétante ; aussi les premiers derechazos (après quelques hautes assis à l'estribo) furent-ils heurtés. Sans se démonter, le garçon calma le jeu et imposa une série de très bons derechazos efficaces. Puis deux séries de naturelles limpides, souples, templées, données pratiquement de face en chargeant la suerte et en avançant la jambe, réduisirent le récalcitrant à l'état de collaborateur. Je n'en croyais pas mes yeux : tant de savoir, de maîtrise et d'art chez ce jeune aragonais inconnu ! Ensuite, il y eut des banderas et du cafouillage pour trop vouloir en faire ; un pinchazo et une demie quelconque pour deux oreilles que je ne discute pas pour la qualité de la première partie et... la catégorie du torero.

Je l'attendais au 6ème et m'inquiétais des quelques gouttes qui commençaient à rafraîchir la « sarten » camargaise. Le novillo fut retenu d'entrée par deux excellentes véroniques, un genou en terre ; la suite de la série fut moins bonne et se termina en poursuite mais les chicuelinas du quite furent coulées dans les règles. La faena de muleta fut d'aussi bonne qualité

LES GRANDS MAGASINS
NÎMES

AUX DAMES DE FRANCE

NÎMES
SONT A VOTRE SERVICE